Simon Brunfaut – Une vie sans raison ? La place du hasard dans nos existences (Cycle 2 – Saison 16)

Conférence 5 – Hasard, liberté et responsabilité.

Résumé

Cette cinquième séance explore les liens entre le hasard, la liberté et la responsabilité. Elle montre que nous ne sommes jamais totalement maîtres de notre existence, puisque nous ne choisissons ni notre naissance, ni notre famille, ni notre époque, ni notre personnalité initiale, et que nos décisions elles-mêmes sont influencées par des causes antérieures. Elle présente alors le dilemme entre déterminisme et hasard : si tout est déterminé, il semble que nous ne puissions pas faire autrement ; mais si nos choix sont aléatoires, ils ne dépendent pas davantage de notre volonté. Le compatibilisme propose une autre conception de la liberté, selon laquelle être libre ne signifie pas agir sans cause, mais pouvoir agir selon ses propres raisons, ses désirs et ses valeurs, sans contrainte extérieure. La séance développe ensuite la notion de chance morale, notamment à travers les réflexions de Bernard Williams et Thomas Nagel, pour montrer que nos réussites, nos échecs et même les conséquences de nos actes dépendent souvent de circonstances que nous ne contrôlons pas. Le mérite et la responsabilité doivent donc être nuancés : nous pouvons être responsables de nos intentions et de nos décisions sans être entièrement responsables de leurs conséquences. À travers Sartre et l'idée que « l'homme est condamné à être libre », la séance souligne que, même si nous ne choisissons pas notre situation, nous pouvons prendre position face à elle et décider de la manière dont nous y répondons. La liberté ne consiste donc pas

à maîtriser totalement son existence, mais à agir et à s'engager dans un monde que nous n'avons pas choisi. Cette reconnaissance du hasard invite également à davantage d'humilité face à la réussite, de gratitude pour les circonstances favorables et de prudence dans le jugement des autres. Finalement, nous sommes libres sans être souverains : nous ne choisissons pas tout ce qui nous arrive, mais nous conservons parfois la possibilité de décider ce que nous en faisons. Cette réflexion ouvre sur la séance suivante, consacrée à la manière de donner un sens à une existence fondamentalement contingente.